

ÉDUCATION

S'insérer tout en protégeant la forêt sèche

Pour préserver la forêt sèche à Ravine à Malheur, des stagiaires de l'École de la deuxième chance (E2C) se sont lancés dans des opérations de reboisement hier. Un chantier écocitoyen qui leur permet également de développer des compétences professionnelles.

Dans un coin reculé des hauts de Ravine à Malheur, des jeunes s'activent et suent sang et eau pour l'avenir de la biodiversité de La Réunion. En participant à un chantier d'insertion écocitoyen hier à La Possession, les 20 jeunes stagiaires de l'École de la deuxième chance (E2C) ont contribué à préserver les reliques de la forêt sèche qui ne couvre plus qu'à peine 1 % de la surface totale de l'île. Pour Yann Fontaine, chargé de conservation auprès du programme Life + Forêt Sèche qui supervise le projet sur le terrain, l'apport de ces jeunes en cours de réinsertion sociale et professionnelle est essentiel.

« Ce sont les toutes premières actions de reboisements qui ont lieu pour cette phase du projet et dans cette zone, affirme-t-il. L'objectif est de replanter 80 000 pieds de bois endémiques d'ici à 2020. Les bénévoles nous aident grandement pour cela, car ils vont contribuer à hauteur de 5 % à atteindre ce total. » À terme, l'idée développée par le programme Life + est de créer un corridor écologique pour permettre à la forêt sèche de se développer de manière autonome et de repousser les assauts des espèces tropicales invasives.

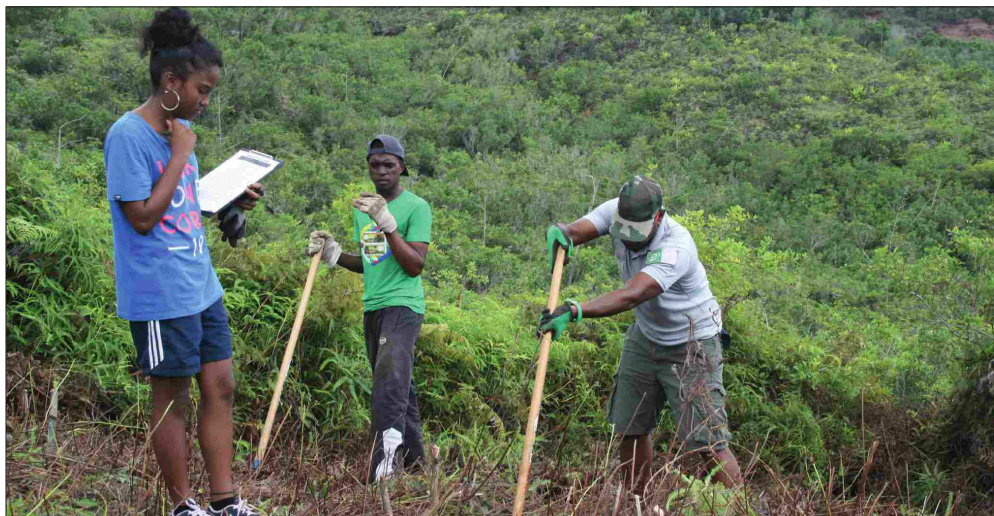
Mais avant d'en arriver là, le chemin est encore long. Et ce chemin commence justement par le défrichage d'une zone recouverte d'une dense végétation de fougère. Une opération fastidieuse, qui va durer plusieurs heures, à laquelle les jeunes âgés de 18 à 25 ans, s'at-

tellent sans rechigner outre mesure sous le cuisant soleil estival alors que l'ombre se fait rare. « Ils sont vraiment investis », juge Yann Fontaine, appréciateur. Ils ne se plaignent pas alors que c'est un travail physiquement éprouvant. » En regardant, Jérémy Racchy, 24 ans, creuser des trous à la bêche pour y insérer les essences de bois de senteur blanc, qui avaient quasiment disparu de l'île dans les années 80, ou de bois d'Arnette, on ne peut que lui donner raison.

Un travail éprouvant

Pourtant, c'est avec le sourire que le jeune homme, qui suit la formation de l'E2C depuis le mois de novembre, évoque sa mission. « Cette forêt, c'est un trésor pour La Réunion. Ça me plaît de savoir que mon travail d'aujourd'hui va permettre à mes enfants de venir se promener dans une végétation endémique d'ici à 20 ans. » Mais l'altruisme n'est pas la seule motivation de Jérémy. Ce chantier va également lui servir dans le cadre de son projet professionnel futur. « J'aimerais travailler dans le domaine des espaces verts. Alors pour moi apprendre à manier les outils, à être sur le terrain, c'est vraiment utile car ça me donne un premier aperçu de ce qui m'attend. »

Et il n'est pas le seul à bénéficier des retombées positives de cette matinée en plein air. « Cela fait du



Les stagiaires de l'école de la deuxième chance (photo ci-dessus) ont replanté 250 pieds de bois endémiques au cours de l'opération d'hier, encadrés par le duo John Thibout (à gauche) de l'E2C et Yann Fontaine. (Photos F.BEN)

bien à tous les stagiaires d'être là, insiste John Thibout, animateur référent sur ce projet pour l'E2C. Ça leur apprend le goût de l'effort, la cohésion, l'entraide. Ce sont des compétences qu'ils pourront réutiliser dans leurs boulots. Et puis en faisant cela, ça les valorise et ça leur donne confiance en leur renvoyant une bonne image d'eux-mêmes. » Alors que cette opération mutuellement

bénéfique pour les deux structures doit prendre fin aujourd'hui, elle devrait être reconduite pour les trois prochaines années à venir avec l'objectif de replanter 8 000 arbres. Qui feront partie intégrante des 47 hectares attendus en 2020 pour redonner une partie de son lustre d'antan à une forêt sèche encore bien trop menacée.

François BENITO

